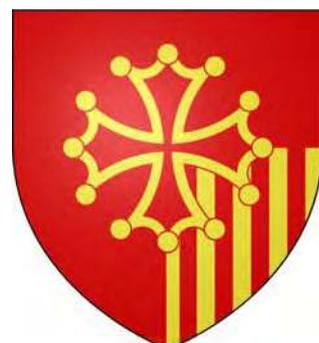


APOSTOL



Novembre 2016 - N° 103

Gratuit dans nos chapelles

FABRÈGUES ∞ RODEZ ∞ MILLAU ∞ BOIRARGUES ∞ NARBONNE ∞ PERPIGNAN

EDIFIER DANS LA FIDÉLITÉ

1976 – 2016 : ces quarante bougies marquent un bel anniversaire, celui de la fondation du **district de France de la Fraternité Saint-Pie X**. Erigée en 1970, la Fraternité a connu un essor rapide à travers le monde. Mgr Lefebvre l'avait en quelque sorte prédit : si cette œuvre traversait les océans, ce serait la preuve tangible de la bénédiction du Bon Dieu. Tous les continents sont pourvus de prêtres et de religieux qui œuvrent dans les séminaires, prieurés, chapelles et écoles. C'est en France que la Fraternité est le plus implantée, c'est en effet notre pays qui jusqu'à présent a donné le plus de vocations. Il n'en fournit pas assez cependant. Prions le Maître de la moisson, et prions aussi pour que notre jeunesse réponde généreusement à l'appel divin !

1976 fut l'année de la **désobéissance apparente** de Mgr Lefebvre au pape Paul VI. Le 29 juin l'archevêque ordonna 13 prêtres. Tout eût été aplani entre Rome et Ecône si Monseigneur avait accepté, ne fût-ce qu'une seule fois, de célébrer la messe dans le rite nouveau. Pour l'ancien Supérieur général des Pères du Saint-Esprit, l'affaire était non négociable. Jamais il ne célébra cette *messe bâtarde* (cf. Lille, 29/08/1976). Il ordonna donc des prêtres, malgré la défense romaine. Par Paul VI il fut condamné, *suspens a divinis*. Puis en 1988, pour avoir sacré évêques quatre de nos prêtres, il sera *excommunié* par Jean-Paul II. De ces deux sentences, il ne tint aucun compte, les considérant invalides, sans effet juridique. Tout ceci fut largement expliqué par Monseigneur et des canonistes sérieux.

1976 avec son « *été chaud* » fut l'année de la **messe de Lille**. L'évêque d'Ecône ne désirait qu'un modeste rassemblement autour de l'autel. Ce fut un triomphe. Les médias relayèrent dans le monde entier cette messe du 29 août et l'œuvre sacerdotale, récente encore, fut connue jusqu'aux coins les plus reculés de la planète.

1976 fut encore la **fondation des premiers prieurés en France**, tels que Le Pointet, Lanvallay... Le district de France était né, prenant son siège à Suresnes. Chaque supérieur (abbés Aulagnier (1976 – 1994), de Jorna (1994 – 1996), Laurençon (1996 – 2002), de Cacqueray (2002 – 2014), Bouchacourt (2014 – ...) laissera son empreinte, édifiant, consolidant, encourageant prêtres et fidèles. Quarante ans plus tard, rares sont les départements où la Fraternité est absente. Loin de rester oisifs, les prêtres continuent leur apostolat. Les chapelles, les prieurés remplissent la carte de France. Durant ces années, joies et épreuves n'ont pas manqué. Mais en regardant le sillon tracé, la ligne est droite : c'est « **Fidélité** » qui domine ces quarante années.

En ce qui concerne notre champ d'apostolat du sud de la France, nous sommes heureux de poursuivre l'œuvre commencée par nos prédécesseurs. Une **nouvelle chapelle** est née en septembre dernier, à **Rodez**. Quarante-cinq fidèles en ont franchi la porte le 25 septembre, puis, pour les obsèques de notre ami Rolland Borel, le 12 octobre, plus de cent personnes sont venues se recueillir et prier pour celui qui avait tant espéré voir la Fraternité s'y implanter. Ce qui était prévisible est arrivé : l'évêque de Rodez et son clergé moderniste s'émeuvent avec notre arrivée, agitant l'épouvantail du schisme des *intégristes* ! C'est bon signe : la panique du vaincu. Eux ferment les églises, et nous, nous en ouvrons. Dieu aidant, nous maintiendrons.

A votre prière nous confions notre apostolat. Une vaste région repose sur nos bras et il conviendrait de scinder en deux prieurés distincts, Fabrègues et Perpignan. C'est un projet, cela va dépendre concrètement de l'affectation des prêtres en août 2017, selon les possibilités du Supérieur de district. De Font-Romeu (l'été) à Rodez, quelle étendue de ministère, sur quatre diocèses !

A présent, puisque c'est le mois de novembre, nous allons vous parler de la mort, de l'extrême-onction, des funérailles, de l'inhumation et des déviances actuelles à ce sujet. Si ces propos nous semblent austères, n'oublions pas qu'ils sont salutaires : « *Souviens-toi que tu es poussière et que tu retourneras en poussière.* » Notre âme est immortelle et il importe de la soigner !

Abbé Dominique Rousseau

Rolland Borel (+ 7 octobre 2016)
Juillet 2015, à Severac-le-Château
Aveyron



INHUMATION / INCINÉRATION

Le mois de novembre est dédié à la dévotion pour les âmes du purgatoire. Dès l'Ancien Testament, les âmes fidèles croient à son existence (cf. 2 Mac. 12, 43-44 : « *Puis, ayant fait une collecte où il recueillit la somme de deux mille drachmes, Judas Machabée l'envoya à Jérusalem pour être employée à un sacrifice expiatoire. Belle et noble action, inspirée par la pensée de la résurrection ! Car s'il n'avait pas cru que les soldats tués dans la bataille fussent ressusciter, c'eût été chose inutile et vaine de prier pour les morts.* »). Forts de cet enseignement sur lequel l'Eglise s'est toujours appuyée pour prêcher l'existence du purgatoire, faisons célébrer des messes pour nos défunts.

Il a fallu attendre nos jours où, enfin devenus adultes, les hommes ont emboîté le pas aux païens et aux francs-maçons. **L'incinération** des corps des défunts a maintes fois été condamnée par l'Eglise, jusqu'au dernier concile dont nous ne dirons jamais assez qu'il fut, en tant de points, funeste pour les âmes.

A force de tout voir, on finit par tout accepter. Aussi convient-il, ici encore, de dénoncer les erreurs relatives à la pratique de la crémation.

Mgr Lefebvre en 1978 à Ecône, pour la fête de la Toussaint, terminait ainsi son homélie :

« (...) *Au moment où l'on parle de nos chers défunts, je pense qu'il est bon de faire allusion également à la réforme qui a été faite lors du Concile au sujet de l'incinération des corps. Dans le droit canon, il est écrit que ceux qui, d'une manière ou d'une autre, auront désiré et exprimé le désir que l'on incinère leur corps au moment de la mort, doivent être privés de sépulture ecclésiastique. Privés de sépulture ecclésiastique - c'est le droit. Sans doute l'Eglise, au Concile, a changé ce droit, mais c'est là une des choses qui paraît le plus abominable parce que, dès le début de son existence, l'Eglise a voulu que les corps - qui sont les*

temples du Saint-Esprit, qui ont été sanctifiés par le baptême, sanctifiés par les sacrements, par la présence du Saint-Esprit, sanctifiés par la réception du sacrement de l'Eucharistie, soient vénérés. Et il est marqué dans le droit canon que même les membres d'un chrétien, d'un catholique, qui sont amputés dans un droit canon que même les membres d'un chrétien, d'un catholique, qui sont amputés dans une clinique, doivent être enterrés, ne doivent pas être brûlés. Voyez jusqu'où l'Eglise a le respect, la vénération des membres qui ont été sanctifiés par la grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ. Ainsi, nous refuserons absolument cette coutume abominable, qui est d'ailleurs une coutume maçonnique. Le droit canon fait allusion à ces associations dans lesquelles il est demandé que les corps soient incinérés, et ces associations sont précisément des associations maçonniques.

Alors, on se demande vraiment comment on a pu accepter une éventualité semblable sans avoir été influencé par ces associations maçonniques... Nous devons donc garder un très grand respect pour le corps des défunts, pour ceux qui ont été sanctifiés, et nous devons les ensevelir comme les chrétiens l'ont toujours fait. Nous devons avoir le culte de nos défunts et le culte de nos cimetières. L'entretien des tombes de nos défunts de toujours être parfait afin que l'on montre la foi que nous avons dans des corps qui, un jour, ressusciteront. »

Faisant nôtres ces réflexions, nous prions pour que vous soyez forts dans votre Foi, refusant de suivre ces nouvelles pratiques et que vous puissiez éclairer vos proches, et que ceux qui ont souscrit à leur propre incinération reviennent sur cette décision contraire à la sagesse de l'Eglise leur Mère.



MOURIR BIEN SÛR, MAIS COMMENT...

Il y a toutes sortes de façons de mourir : vieillesse, maladie, accident, martyr, victime... Et même si le résultat est identique en fin de compte, on peut remarquer, à la suite de Lactance dans son livre *De la mort des persécuteurs*, que la mort de ces derniers est souvent terrible. A contrario, il y a nombre de belles morts édifiantes mettant un terme à la vie de justes aimant et servant Dieu. Bien entendu, il ne faut pas tomber dans la généralisation et faire de la mort un critère absolu de salut ou de damnation, mais n'oublions pas que le moment de notre mort est le plus important de notre vie, que nous ne devons surtout pas le rater, et que si dans les litanies des saints nous demandons à Dieu de nous libérer de la mort subite et impromptue, c'est pour pouvoir nous y préparer, faire une belle mort, et laisser à ceux qui restent une espérance réconfortante. Voyons quelques exemples.

Le tout premier est évidemment le déluge. Dieu châtie les péchés des hommes en les exterminant par la noyade. Seul un juste, Noé et sa famille, a trouvé grâce à ses yeux. Puis se furent Sodome et Gomorrhe qui furent rasées par le feu venant du ciel à cause des péchés qui criaient vengeance vers le ciel. Seuls quelques justes, Loth et sa famille, purent quitter la ville. Dieu châtia aussi l'Égypte par la mort de tous les premiers-nés lorsque le Pharaon s'opposait à la volonté divine de laisser partir les Hébreux. La tribu de Lévi massacra au pied du mont Sinaï ceux qui avaient adoré le veau d'or. Les deux fils d'Aaron sont dévorés par un feu céleste pour n'avoir pas observé les rites donnés par Dieu. Nous pourrions continuer les exemples des personnes châtiées par Dieu directement ou sur sa demande dans l'Ancien Testament. Là, le châtiment est clair.

Mais parfois, nous ne pouvons que subodorer l'intervention directe de Dieu. Le roi Hérode le Grand massacra les saints Innocents avec le but de tuer l'Enfant Jésus ; l'historien Flavius Josèphe rapporte sa mort en ces termes : « *Un feu intérieur le consumait lentement ; il lui était impossible de prendre quelque nourriture. Une grande quantité d'eau s'était amassée au ventre et dans les jambes. Lorsqu'il était debout, il lui était impossible de respirer. Son haleine exhalait une odeur infecte, des crampes dans tous les membres lui communiquaient une vigueur extraordinaire.* » L'empereur Néron qui avait la folie des grandeurs et qui fit mettre à mort saint Pierre et saint Paul, entre autres martyrs, périt assassiné et on ne retrouva même pas son corps. L'empereur Valérien, grand persécuteur également, fut capturé par les Perses et finit sa vie en servitude. Il mourut écorché vif et sa

peau fut exposée à la vue de tous. Plus récemment, Voltaire mourut abandonné de tous et son agonie fut telle que son infirmière déclara que, pour tous les trésors de l'univers, elle ne consentirait pas à voir mourir un autre athée.

Nous pourrions encore donner d'autres exemples, malheureusement trop nombreux. Mais il est temps de voir ce qu'est **la mort du juste**.

Dans l'Ancien testament, nous pouvons voir plusieurs grandes figures mourir de leur belle mort après une vie de fidélité à Dieu. La Genèse rapporte qu'« *Abraham expira et mourut dans une heureuse vieillesse, âgé et rassasié de jours, et il fut réuni à son peuple* » (Gen. 25, 8). Jacob mourut paisiblement entouré de ses fils après les avoir bénis. Et nous avons surtout la mort de saint Joseph qui rendit son âme dans les bras de Notre Seigneur et de Notre-Dame, d'où son titre de patron de la bonne mort.

Regardons maintenant le Nouveau Testament. Nombre de martyrs sont restés paisibles et ont rendu leur dernier soupir paisiblement malgré leurs souffrances terribles. Nous connaissons saint Etienne qui prie pour ses bourreaux alors qu'il reçoit leurs pierres en plein visage, saint Laurent faisant de l'humour sur son gril. Il y a aussi saint André, frère de saint Pierre, qui exulta de joie en voyant l'instrument de son supplice. Vous connaissez certainement les martyrs de l'Ouganda qui priaient le

Notre Père dans leur brasier. Saint François d'Assise mourut entouré par ses religieux en récitant un psaume. Mais il n'y a pas que ceux qui ont été canonisés qui ont fait une belle mort. Le marquis de Bonchamps, généralissime de l'Armée catholique et royale, mourut en demandant grâce pour les soldats républicains captifs. Louis Martin, le père de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, rendit son dernier souffle paisiblement, son œuvre accomplie : il avait donné à Dieu toutes ses filles dont l'une sera portée à la gloire des autels, devenant la plus grande sainte des temps modernes. Et nous connaissons tous des personnes qui ont rendu leur dernier souffle dans une paix extraordinaire, faisant le sacrifice de leur vie à une intention qui leur était chère.

Même s'il ne faut jamais préjuger du salut ou au contraire désespérer, *l'arbre tombe souvent du côté où il penche*. Pendant ce mois de novembre, l'Église nous demande de prier pour tous les fidèles défunts. Pour eux, la mort est du passé, mais pour nous c'est du futur, nous avons encore le temps de nous y préparer. Une sainte mort se prépare par une sainte vie.

Abbé François Brunet de Courssou



La crémation : **Un rite funéraire d'origine préhistorique,** **écologique, respectueux envers le mort !**

Ensevelir les morts est un devoir sacré chez les Juifs (Tobie 12, 12). Les Egyptiens embaumaient les cadavres, les Perses pratiquaient aussi l'inhumation. Pline nous apprend que les Grecs et les Latins enterraient leurs morts. Chez les Romains, l'usage de brûler les morts n'apparut guère qu'à la décadence de la République. La crémation prévalait seulement chez les anciens peuples d'Orient comme aujourd'hui chez les hindous et chez les bouddhistes.

Dès le premier instant et malgré le danger d'être surpris et persécuté, ou de voir les cimetières violés, les chrétiens recourent à l'inhumation et refusent de brûler les corps.

Pourquoi tant d'obstination ? Il fallait une raison très grave surpassant le prix de la vie. Seule une ordonnance disciplinaire venant des apôtres, imposant aux premiers chrétiens l'inhumation seule, peut rendre raison de cette pratique exclusive de l'Eglise primitive. Ce qui faisait dire au pape saint Innocent I^{er} (401 - 417) que la violation de semblables ordonnances disciplinaires est un des scandales les plus graves, et qu'on ne peut ni les abroger ni en dispenser qu'en cas de nécessité.

Mais d'où vient cette volonté de changer ? Mgr Chollet, archevêque de Cambrai, rapportait en 1887 un passage d'une circulaire des Francs-Maçons : « *Nous devons employer tous les moyens pour répandre l'usage de la crémation. L'Eglise, en défendant de brûler les corps, affirme ses droits sur les vivants et les morts, sur le vulgaire, les vieilles croyances aujourd'hui dissipées à la lumière de la science, touchant l'âme spirituelle et la vie future* ».

Qu'y a-t-il de décent et de respectueux à brûler le corps d'un être aimé ? Habituellement on brûle ce dont on ne veut plus ! On parle de « souvenir pur », et d'écologie ? Soixante-quinze minutes par auto-combustion dans un four à 800°, j'appelle cela plutôt un oubli rapide, et onéreux ; et la fumée... pauvre couche d'ozone ! « *Ça laisse la terre aux vivants* », l'avortement et l'euthanasie peut-être aussi dans ce cas !

Quant au prix de la tombe : il a toujours été possible de faire une tombe pour toute une famille !

A force de poser des actes impies, on en vient à changer les esprits et à faire perdre la Foi. Pour beaucoup, brûler les corps revient à croire qu'après la mort il n'y a plus rien, c'est un profond irrespect, un manque d'humanité contraire au bon sens. Laissons faire la nature !

Dans la Genèse, Dieu prononce cette sentence à l'égard d'Adam : « *Tu retourneras à la terre dont tu as été tiré* » (Gen. 3,19).

L'ensevelissement de Lazare et du Christ ne laisse aucun doute sur le respect dû aux cadavres, puisque nos corps sont les temples du Saint-Esprit.

Saint Paul enseigne l'union mystique du chrétien et de Jésus-Christ : « *enseveli comme Lui, il ressuscitera à son tour comme Lui* » (Ro.6, 4-6). Or l'inhumation est une image vivante de cette identification morale de Notre Seigneur et des catholiques : l'Eglise confie à une terre bénie (le cimetière) les restes mortels des membres du Christ en vue du jour de la résurrection, comme autrefois Notre Seigneur fut placé dans le tombeau, en attendant sa résurrection glorieuse (1 Cor. 15, 42).

L'Eglise par le pape Pie XI nous dit : « *La crémation, ce rite barbare, impie et scandaleux, est gravement illicite* ». Le canon 1203 du Code de droit canon promulgué en 1917 résume la position de l'Eglise et y ajoute des sanctions : « *Il est interdit d'utiliser pour les cadavres le procédé de la crémation. Si quelqu'un a prescrit que son corps soit livré à la crémation, il est illicite d'exécuter cette volonté.* » Le canon 1241 rappelle : « *Sont privés de sépulture ecclésiastique, de messe publique, ceux qui ont demandé que leur corps soit livré à la crémation* ».



Mais depuis Jean-Paul II en 1983, le nouveau droit dit : « *L'Eglise recommande vivement que soit conservée la pieuse coutume d'ensevelir les corps des défunts ; cependant elle n'interdit pas l'incinération, à moins que celle-ci n'ait été choisie pour des raisons contraires à la doctrine chrétienne* » (canon 1176 § 3).

Quel parti prendre alors ? Cette attitude contradictoire du code de 1983 avec la tradition constante de l'Eglise reflète malheureusement le modernisme qui consiste à vouloir plaire aux hommes et non plus à Dieu.

Dans la pratique, posons-nous ces questions :

- Est-ce que je veux ressembler à Jésus qui a été enseveli ?

- Est-ce que je veux m'identifier à tous ces Saints qui ont manifesté leur foi dans la doctrine constante de l'Eglise ? Jusque dans la mort ?

Ou :

- Est-ce que je veux ressembler au démon qui brûle en enfer ?

- Est-ce que je me comporterai comme un païen ou un anti-chrétien ?

A vous de choisir : le camp de Dieu ou celui de Satan !

Pour moi, c'est déjà fait...

Abbé Denis Quigley

AVANT LE GRAND PASSAGE

S'il y a un sacrement qui fait peur et qu'on souhaite (en général) recevoir le plus tard possible, c'est bien celui de **l'extrême-onction** ! Hélas, du fait de cette crainte, liée à celle de la mort, ce sacrement est parfois différé, retardé, repoussé... quelquefois à tel point que la mort gagnera la course au chevet du mourant. Quoique ce sacrement ne soit pas en soi indispensable au salut, nous allons voir qu'il est loin d'être superflu.

Commençons donc par rappeler ce grand principe : **ce sacrement n'est pas réservé aux mourants**, mais il est destiné à tout chrétien atteint d'une **maladie ou d'une infirmité qui a des chances de causer sa mort**, à plus ou moins long terme. Par exemple : votre oncle a 50 ans et vous apprenez qu'il a un cancer de l'estomac qui a déjà bien commencé. Cette maladie a des chances de causer sa mort, donc **n'attendez pas** : invitez-le à recevoir l'extrême-onction, même s'il a de bonnes chances de s'en tirer, ou s'il a encore plusieurs mois à vivre... Dans le doute, demandez conseil à un prêtre.

Regardons maintenant le sacrement d'un peu plus près : que fait le prêtre et pourquoi ? L'essentiel du rite consiste à oindre (faire des onctions) différentes parties du corps du malade avec une huile sainte : de l'huile des infirmes. Le prêtre oint les yeux, les oreilles, les lèvres, les narines, et les mains de la personne, en disant à chaque fois « *Par cette sainte onction et sa douce miséricorde, que le Seigneur vous pardonne tout ce que vous avez fait de mal par la vue (ou l'ouïe, le goût et la parole, l'odorat, le toucher)* ».

Vous l'avez compris : ce sont les cinq sens qui sont visés par ce sacrement. La raison en est simple : c'est surtout par ses sens que l'homme fait le bien, mais aussi le mal. Les sens sont nos principaux instruments de connaissance du monde qui nous entoure, et peuvent être utilisés pour servir Dieu ou pour s'en détourner. Avant de paraître devant le Seigneur, il est donc souverainement utile de se préparer au grand passage par ces onctions.

Mais tout cela n'est que l'aspect extérieur du sacrement, et ne serait qu'une pieuse mise en scène sans valeur, si Dieu n'y avait attaché des effets surnaturels. Le sacrement touche le corps mais change l'âme. Alors, quels effets pour l'extrême-onction ?

L'effet principal est de purifier notre âme des restes du péché. Ces restes sont, en un mot, tout le désordre que le péché cause dans les facultés de notre âme. Le péché en effet laisse des traces, un peu comme une blessure peut laisser une cicatrice. Ces traces dans l'âme sont une faiblesse pour accomplir le bien, ainsi qu'un manque de pureté, de rectitude par rapport à Dieu. L'extrême-onction va purifier l'âme de ces cicatrices laissées par nos péchés, ce qui sera ça de moins à faire au Purgatoire...

L'autre effet surnaturel majeur est d'aider le malade à supporter sa maladie, en lui infusant les forces spirituelles nécessaires. Cela peut paraître un peu vague, mais ceux qui ont expérimenté les douleurs d'une dure maladie pourraient témoigner de la difficulté : porter sa croix est facile à dire, bien moins facile à faire, surtout dans les derniers moments. L'extrême-onction apporte donc ce soutien si utile. En parallèle, elle protège le malade contre les tentations, que les démons ne se privent pas en général de faire subir à l'âme, pour l'éloigner de Dieu ou au moins diminuer son mérite.

Cet ultime sacrement augmente aussi notre degré de grâce sanctifiante, et par là même notre récompense dans le Ciel. D'ailleurs plus ce sacrement est reçu avec charité, plus la grâce sanctifiante est augmentée.

Dans les effets « annexes » du sacrement, outre l'effacement des fautes vénielles, il faut connaître un effet parfois décisif : si la personne est en état de péché mortel et ne peut se confesser (inconscience, impossibilité de communiquer, etc.) mais qu'elle a au moins l'attrition (contrition imparfaite) de ses fautes, ce sacrement peut rendre l'état de grâce. Ce n'est pas son but premier, car il doit normalement être reçu en état de grâce, mais cela peut se produire lorsque les conditions citées sont réunies. Pensons-y, si une par exemple une personne de notre famille était éloignée de Dieu depuis

longtemps et se trouve inconsciente, il se pourrait que ce sacrement lui rende l'état de grâce et lui ouvre les portes du ciel, ni plus ni moins... En revanche, celui qui recevrait consciemment ce sacrement en état de péché grave et sans regret n'obtiendrait aucun effet spirituel bénéfique, et ferait même une nouvelle faute.

Signalons enfin un effet non pas surnaturel cette fois, mais néanmoins très appréciable et d'ailleurs assez courant : celui d'améliorer la santé ! Oui, l'Eglise demande à Dieu par le prêtre au cours de la cérémonie, de daigner restaurer la santé déficiente du malade. Si cela entre dans les plans de la Providence, le malade obtient une rémission, voire même

parfois une complète guérison. Sainte Bernadette en est un bel exemple : elle avait reçu plusieurs fois le sacrement de l'extrême-onction. Dans sa dernière maladie, elle éprouvait de la répugnance à le recevoir, ce qui étonnait fort chez une personne aussi sainte. On lui en manifesta de la surprise. Savez-vous ce qu'elle répondit ? « *Je crains que ce sacrement me guérisse, comme il l'a fait auparavant* ». L'esprit chrétien, tel que nous devrions l'avoir !...

Enfin, pour tous les plus ou moins bien-portants (car *tout bien-portant est un malade qui s'ignore...* cf. Knock !), pensons à prier pour les mourants : ils en ont un immense besoin.

Cœur agonisant de Jésus, ayez pitié des mourants (Indulgence partielle).

Abbé Guillaume Scarcella



INDULGENCES PLÉNIÈRES : TOUSSAINT - DÉFUNTS

CONDITIONS GÉNÉRALES

- Confessions dans les huit jours précédents ou suivants
- Communion le jour même
- Prière aux intentions du Souverain Pontife (Pater, Ave, ou autres)
(Intentions : exaltation de la Sainte Église, extirpation des hérésies, propagation de la foi, conversion des pécheurs, paix entre les princes chrétiens)
- Exclusion de toute affection même au péché véniel
- Accomplissement de l'œuvre prescrite

ŒUVRES PRESCRITES

- Le 2 novembre : visite d'une église en y récitant un Pater et un Credo
- Du 1^{er} au 8 novembre : visite d'un cimetière en y priant pour les défunts, au moins mentalement

CES INDULGENCES NE SONT APPLICABLES QU'AUX ÂMES DU PURGATOIRE.

On ne peut gagner qu'une indulgence plénière par jour, les autres sont partielles. Si les conditions sont imparfaitement remplies, on peut gagner une indulgence partielle.

CARNET PAROISSIAL

Chevaliers de Notre-Dame

Adoubement de M. Alain Blanco, le 8 octobre (Angoustrine, Font-Romeu)

Ont été honorés de la sépulture ecclésiastique

Monique Delcros (75 ans), le 5 octobre (Perpignan)
Rolland Borel (69 ans), le 12 octobre (Rodez)
Noélie Meilley (96 ans), le 17 octobre (Fabrègues)
Roger Durand (90 ans), le 21 octobre (Béziers)

EGLISE NOTRE-DAME DE GRÂCE À NARBONNE

Les **travaux de restauration** de l'église continuent. L'aménagement d'un appartement pour le prêtre est en cours. Nos amis narbonnais travaillent chaque samedi à partir de 9h30.

Voici les besoins :

- des bénévoles ;
- du matériel : équipements de protection, casque anti bruit, gants, chaussures de sécurité ainsi que repas tiré du sac.

Par ailleurs nous cherchons aussi un(e) volontaire pour faire et s'occuper d'un jardin de fleurs en carré qui fournirait des bouquets à la paroisse.



Travail sur une moulure,
dans le chœur

Comment réussir ?

Ce titre, légèrement prétentieux, laisse entrevoir comme une potion magique... Hélas non ! Pas d'élixir mais un vrai souci de pédagogie car les actes posés par l'adulte ont évidemment des répercussions sur les enfants : « *Un père volage et absorbé par les affaires... Une mère froide et peu spontanée... Le caractère de l'enfant s'en ressent, cela se traduit par une profonde mélancolie, un repli sur soi, une vive méfiance à l'égard de son entourage...* »

Qui décrit-on ainsi ? Mais le roi Louis XIII !

Ce trait, rapporté par l'historien Pierre Chevalet, illustre bien notre difficulté...

Alors oui, comment réussir auprès des enfants ? Savoir les reprendre semble un premier élément de réponse. Les enfants manquent d'expérience et s'en offusquer serait bien puéride. Notre rôle n'est-il pas de les former ou de leur donner de bons réflexes ? Or, les bons exemples, les encouragements ne suffisent pas toujours. Vous le savez, les enfants ont le péché originel et inévitablement des tendances comme la jalousie, l'indépendance, la paresse peuvent se développer.

Il va donc falloir canaliser, redresser.

La **réprimande** bien adaptée, donnée à temps, trouve ici sa place. **Rares et brèves** en sont deux qualités car les remarques incessantes ou disproportionnées altèrent la capacité d'écoute et au final l'adhésion. Dès qu'il y a une scène, des cris, elle perd aussi de son efficacité car l'enfant pourra être impressionné au début mais peu à peu, il finira par être indifférent...

Ce qui nous donne deux autres dispositions : **la discrétion et la réflexion**.

Sa cinquième qualité se nomme : **patience**. Un enfant ne change pas de suite, il lui faut du temps pour intégrer les messages et les mettre en pratique ! Quelquefois, il aura même du mal à reconnaître ses torts... Sainte Monique n'a-t-elle pas attendu vingt ans le retour de son fils Augustin ?

Enfin, dernier caractère, **l'indulgence** qui nous fera oublier une histoire réglée. Sans cesse remise sur le tapis elle risquerait de provoquer le découragement et peut être la rechute !

Cependant, pour que la remarque trouve son plein épanouissement, on saura l'accoler à l'autorité qui ne se marchande pas, qui parle avec la certitude d'être obéi tout en prenant soin d'utiliser un vocabulaire compréhensible.

Le prophète Nathan ne nous en montre-t-il pas un bel exemple lorsqu'il conduit le roi David à la contrition ? Souvenez-vous (2 Sam 12,1) : « *Cet homme-là, c'est toi !* »



Frère Pascal

CHRONIQUE DE NOS CHAPELLES... Frère Pascal

Notre randonnée ouvre cet écrit comme elle ouvre nos sens... En effet, ce **samedi 17 septembre**, la nature autour de Pignan était particulièrement à la fête, démontrant du même coup la justesse du propos du philosophe F. Gros : « *Le Paysage est un paquet de saveurs, de couleurs où le corps infuse.* » Notre groupe de randonneurs en a pleinement profité malgré un départ un peu, comment dirais-je, confus. « *Voyons, la capitelle est là... le thalweg ? Ici ! Donc nous allons ???* » Cicéron aurait-il tort ? « *Si nous prenons la nature comme guide nous ne nous égarerons jamais.* »

Mais ce samedi résonne encore dans nos mémoires car le bruit ne venait pas des élèves jouant dans la cour ou de Jean-Christophe s'usant les yeux sur le clavier de l'orgue : « *vos gammes, monsieur Wagner... vos gammes...* » Non ; il venait du confessionnal ! L'abbé Quigley, comme il nous l'a dit le lendemain au sermon, l'insonorise... Donc, une discrète invitation à user de ce sacrement...

C'est l'abbé de Courssou qui cette année, entretient la flamme de la fidélité. En effet, les royalistes de la région se regroupent à Saussines, ce **samedi 24**. Le programme est chargé : messe, conférence, repas. Cependant, le cri qui s'est propagé dans le royaume en cette funeste année 1793, ne s'effacera jamais : « *O mes amis, quelle calamité !* » (Eschyle. Les Perses)

C'est à Perpignan, le même jour, mais en soirée, qu'il faut porter notre attention. En effet, l'abbé Scarcella réunit autour de lui une dizaine de jeunes. Des étudiants débordant d'enthousiasme, souhaitant mieux connaître leur foi et la transmettre. Un bel idéal !





Le portail retrouve sa place.

Ce **dimanche 25**, comme promis et annoncé, le prier est parti à Rodez pour y célébrer la sainte Messe de toujours. Quarante-cinq personnes, trois enfants de chœur étreignent pour la première fois les locaux mis à leur disposition à Onet-le-Château. Quel saint patronage pour ce nouveau lieu de culte ? Sainte Emilie de Rodat, bien sûr ! Au prieuré, outre la statue de Sainte Thérèse placée à l'honneur dans le chœur, les fidèles découvrent et entendent pour la première fois le sermon d'un prêtre nouvellement arrivé, l'abbé de Courssou. On dit qu'il y a un plafond de verre en politique... S'il existe pour les prédications, aurait-il volé en éclat ? Ce même dimanche, une vente de livres attendait les fidèles dans la salle St-François. Comment ? Pas encore profité de cette possibilité d'achat utile à prix cassé ? Il n'est pas trop tard, me dit-on !

Narbonne accueille la rentrée des louveteaux et louvettes de nos chapelles ce **samedi 1^{er} octobre**. L'abbé de Courssou, leur aumônier, leur expliquera les lois de la jungle de Kipling tandis que les cheftaines,

Akela, Baloo, les accompagneront sur ses chemins parfois mystérieux... Le lendemain, une association de pieds-noirs, l'amicale de Djidjelli, sollicite la présence d'un prêtre pour leur réunion. C'est l'abbé Scarcella qui dira la messe à La Grande Motte devant une soixantaine de personnes. La ferveur est au rendez-vous, mais aussi la joie de retrouver une cérémonie qui les ramène aussi à leur passé commun, à leur jeunesse, là-bas !

Notre communauté retrouve les autres membres du doyenné à Carcassonne ces **7 et 8 octobre**, sous la présidence de l'abbé Duverger... L'occasion de prier et de préparer l'avenir... Le lendemain, un apéritif est servi à la sortie de la messe de Fabrègues. C'est l'Association 'Tradition en Languedoc' qui régale !

Réparation des murs



Vendredi 14. Malgré la tempête, une quinzaine de nos jeunes suivent l'abbé Quigley au pèlerinage de La Salette. Ce week-end, ils prient avec d'autres étudiants de France dans ce haut lieu marial.

Journée des travaux ce **samedi 15**. Au passage nous admirons le portail posé sur ses gonds quelques jours auparavant ! Du beau travail patiemment attendu ! Les apprentis maçons, sous la houlette de monsieur Mezzone, découvrent la joie d'un travail minutieux puis, en fin d'après-midi, alors que le soleil déclinant donne une lumière orangée, ses élèves, les mains calleuses mais dégourdies, notent scrupuleusement les éléments importants de la leçon. Bien sûr, on ratisse, on astique, mais le plus spectaculaire de cette journée restera l'élagage de nos arbres. Les branches tombent dans un bruit de tronçonneuse nettement reconnaissable tandis que l'homme harnaché dans les sapins opère magistralement ! Côté fourneaux, règne une effervescence similaire à celle décrite dans Riquet à la Houppe :

« Cuisine pleine de cuisiniers de marmitons et de toutes sortes d'officiers nécessaire pour faire un festin magnifique... »

Le soir, la messe dite de la « Dédicace » nous rappelle que notre église fut consacrée il y a dix ans, déjà ! Cette cérémonie clôt saintement la période et cette chronique.



Toujours à l'écoute !



**PRIEURÉ SAINT-FRANÇOIS DE SALES
(34) FABRÈGUES - BOIRARGUES (Lattes)**

- ❖ **1^{er} vendredi - 4 novembre**
- Boirargues : Messe à 8h.
- Fabrègues : Heure sainte à 18h. Messe à 19h.
- ❖ **1^{er} samedi - 5 novembre :**
- Boirargues : Messe à 8h.
- Fabrègues : Heure Sainte à 18h. Messe à 19h.
- ❖ **1^{er} dimanche :** Quête pour l'entretien du Prieuré.
- ❖ **Catéchisme des adultes :** le mercredi à 19h15.
Thèmes de l'année : *Les Evangiles* (Abbé Rousseau)
La Messe (Abbé Brunet de Courssou)

- ❖ **Catéchisme des enfants** le mercredi : 9 et 23 à 14h30.
Abbé Quigley / Frère Pascal
- ❖ **Randonnée pédestre :** samedi 19. Départ du Prieuré à 9h. **Via Domitia (Pignan).**
- ❖ **Samedi de travaux :** 26, de 9h à 16h : apprentissage de la maçonnerie traditionnelle + entretiens divers.
- ❖ **Cercle St-Martial - Étudiants :** 19h, Topo, repas.
2 Impasse St Martial - Montpellier. 8 et 22/11 - Abbé Quigley
- ❖ **Soutien pour l'école St Dominique Savio :** quête et vente de gâteaux le dimanche 20.
- ❖ **Quête pour les fleurs :** dimanche 27 à Fabrègues.
- ❖ **Marché de Noël :** dimanche 27 à Fabrègues

**PRIEURÉ DU CHRIST-ROI
(66) PERPIGNAN**

- ❖ **1^{er} vendredi - 4 novembre :** Messe à 18h30 et salut.
- ❖ **1^{er} samedi - 5 novembre :** Messe à 8h suivie du ¼ h de méditation.
- ❖ **1^{er} dimanche :** Quête pour l'entretien du Prieuré.
- ❖ **Catéchisme des enfants au Prieuré :** samedis 12 et 26. Pour les horaires : voir l'abbé Quigley.
- ❖ **Responsable du service liturgique - Grégoire**

- Baudry (06 63 28 21 03).
- ❖ **Catéchisme des adultes :** chaque vendredi de 19h15 à 20h. Abbés Scarcella / Quigley.
 - ❖ **Randonnée du Groupe St-Jacques :** samedi 19
 - ❖ **Chemin de Croix** pour les âmes du purgatoire : dimanche 20 à 9h15
 - ❖ **Soutien pour l'école Notre-Dame du Mont-Carmel :** quête le dimanche 20.
 - ❖ **Cercle St-Raphaël :** voir l'abbé Scarcella
 - ❖ **Vente de Zélie :** dimanche 11 décembre, après la messe

**ÉGLISE NOTRE-DAME DE GRÂCE
(11) NARBONNE**

- ❖ **1^{er} vendredi - 4 novembre :** Messe à 18h30.
- ❖ **1^{er} samedi - 5 novembre :** Messe à 9h puis catéchisme.

- ❖ **Louveteaux/louvettes :** Claire Cathala : 06 41 01 53 53.
Premier samedi du mois. Aumônier : Abbé Brunet de Courssou
- ❖ **Dimanche 6 :** A 11h : Chemin de Croix à Fontfroide.
- ❖ **Cercle de Tradition :** vendr. 18 à 19h15 : Abbé Brunet de Courssou.

... QUELQUES DATES À RETENIR ...

☞ **Conférence du Docteur Dickès à Fabrègues :** mercredi 18 janvier - 20h30 : *La fin de l'espèce humaine ?*
Contrôle du cerveau, puce électronique, utérus artificiel... Les transhumanistes sont-ils en train de créer une nouvelle humanité ?

- ☞ **Premières Communions :** dimanche 28 mai 2017
- ☞ **Communions solennelles :** dimanche 11 juin 2017
- ☞ **19 & 20 août 2017 :** Pèlerinage de la Fraternité à **FATIMA** (1917 - 2017). **Vol Marseille - Lisbonne : 498 €**, 4 jours, 3 nuits. Clôture des inscriptions, le 10/11/2016. Contact : Mlle Julliot 06 74 65 45 34

ADRESSES DES PRIEURÉS ET DES CHAPELLES	Chapelle Notre-Dame de la Médaille Miraculeuse Rue de la Chapelle Boirargues 34970 - Lattes	Château de Cabanous 12100 - Saint Georges de Luzençon
Prieuré Saint-François de Sales 1 rue Neuve-des-Horts 34690 - Fabrègues		Chapelle Sainte-Emilie de Rodat 40 Place des Fontaines Capelle 12850 - Onet-le-Château (Rodez)
Prieuré du Christ-Roi 113 avenue Joffre 66000 - Perpignan	Église Notre-Dame de Grâce Rue de Belfort 11100 - Narbonne	

Messes dans les prieurés & chapelles

NOVEMBRE 2016	BOIRARGUES <i>Médaille Miraculeuse</i>	FABRÈGUES <i>Notre-Dame de Fatima</i>	RODEZ <i>Sainte Emilie de Rodat</i>	MILLAU <i>Cabanous</i>	NARBONNE <i>Église Notre-Dame de Grâce</i>	PERPIGNAN <i>Christ-Roi</i>
Mardi 1^{er} - TOUSSAINT <i>Fête d'obligation</i>	8h30 : Ab DR	10h30 : Ab DR 17h : Vêpres	10h30 : Ab DQ	17h : Ab DQ	9h : Ab BdC	10h30 : Ab GS
Mercredi 2 <i>Défunts</i>	8h : Ab DR	11h15 & 18h30 Ab DR	8h : Ab DQ	11h : Ab DQ	18h30 : Ab BdC	8h & 8h25 18h30 : Ab GS
Vendredi 4 <i>1^{er} vendredi</i>	8h : Ab DQ	19h : Ab DQ			18h30 : Ab BdC	18h30 : Ab DR
Samedi 5 <i>1^{er} samedi</i>	8h : Ab GS	19h : Ab DQ			9h : Ab BdC	8h : Ab DR
Dimanche 6 <i>25^e après la Pentecôte</i>	8h30 : Ab DQ	10h30 : Ab GS	--	--	9h : Ab BdC	10h30 : Ab DR
Jeudi 10		18h30				8h30 & 18h30
Vendredi 11		7h30 : Ab DQ			18h30 : Ab BdC	18h30 : Ab GS
Samedi 12	8h : Ab DR	18h30 : Ab BdC				8h : Ab DQ
Dimanche 13 <i>26^e après la Pentecôte</i>	8h30 : Ab BdC	10h30 : Ab DR	--	17h : Ab GS	9h : Ab GS	10h30 : Ab DQ
Jeudi 17		18h30				8h30 & 18h30
Vendredi 18		18h30			18h30 : Ab BdC	18h30 : Ab GS
Samedi 19	8h : Ab DQ	18h30 : Ab DR				8h : Ab GS
Dimanche 20 <i>27^e (et dernier) après la Pentecôte</i>	8h30 : Ab DR	10h30 : Ab DQ	--	--	9h : Ab BdC	10h30 : Ab GS
Jeudi 24		18h30				8h30 & 18h30
Vendredi 25		18h30 : Ab BdC			18h30 : Ab DR	18h30 : Ab GS
Samedi 26	8h : Ab BdC	18h30 : Ab DR				8h : Ab GS
Dimanche 27 <i>1^{er} dim. de l'Avent</i>	8h30 : Ab DR	10h30 : Ab DR	10h30 : Ab BdC	17h : Ab BdC	9h : Ab DQ	10h30 : Ab GS

⇒ **Légende :** **Ab DR** = Ab Dominique Rousseau ; **Ab BdC** = Ab François Brunet de Courssou ;
Ab DQ = Ab Denis Quigley ; **Ab GS** = Ab Guillaume Scarcella.

⇒ **Les confessions** ont habituellement lieu ½ heure avant les messes et durant les messes dominicales à Boirargues et Fabrègues (sauf indication contraire).

⇒ **Boirargues :** Chapelet, chaque mercredi à 15h.

⇒ **Chaque jeudi, à Fabrègues & Perpignan, de 19h15 à 20h25 : adoration du St Sacrement.** Complies à 20h.

⇒ **Perpignan :**

- chaque jeudi à 15h45, chapelet des mamans (pour les vocations) ;

- chaque samedi, permanence de 9h à 12h (sauf indication contraire).

Calendrier 2017

Avec Notre-Dame de Fatima
Fait par le District du Mexique
En vente dans nos chapelles
12 €

Coordonnées téléphoniques

Prieuré St-François de Sales - Fabrègues :

Tel : 09 81 28 28 05

Fax : 09 82 62 02 20

@ : fabregues-34@bbox.fr

- Abbé Rousseau : 06 71 15 61 91
- Abbé Brunet de Courssou : 06 50 62 99 55
- Abbé Quigley : 06 95 56 89 86
- Abbé Scarcella : 07 83 89 46 00
- Frère Pascal : 06 40 14 49 57